

FORUM « Territoires & Mobilités » - BOZAR
NEW USES NEW MOVES, NEW MOVES NEW USES
Présentation des ateliers du 11.05.2017

25.02.2017

(*) *Intervenant à confirmer*

Matin - Lieux de travail, lieu d'habitat, influence des nouvelles technologies de l'information

8h30	Accueil
8h50-9h	Introduction générale, modalités du FORUM
9-9h15	Introduction : Jean François Soupizet, consultant en développement international et stratégies numériques, Conseiller scientifique, Futuribles_International : « Quelle intelligence pour quelle ville ? »
11-11h15	Introduction: Claire Flurin, Pure House, Cohousing à New-York et Bordeaux: « Homes designed to inspire the creative process » (en Français)

Atelier 1.a. Coordinateur : Paul Vermeulen – Urbaniste, auteur de « *Le temps de la métropole, agile, créative, solidaire, durable. Parcours en Europe* ». Président FOR URBAN PASSION (FUP)

<p>Lieux de travail. Quels changements en cours et à l'horizon 2030 ? Quelle influence aura la numérisation sur nos déplacements et nos territoires ?</p>	<p>De nombreux prospectivistes estiment que 40% des emplois actuels évolueront, ou disparaîtront. Comment évolueront les lieux de travail en regard de l'essor des NWOW (<i>New Way Of Work</i>, p.ex. www.wework.com) et SOHO (<i>Small Office - Home Office</i>) ? Quelles en seront les conséquences sur leur localisation et sur les besoins de déplacement ?</p>	<p>Isabelle Sonneville, Dir. Ressources humaines, AXA Belgium Elisabeth Pélegrin-Genel, Arch.-urbaniste, psychologue du travail, auteur de « <i>Comment (se) Sauver (de) l'open space ?</i> » <i>Benjamin Cadranel, Administrateur général, Citydev *</i></p>
--	---	---

L'atelier traitera des visions prospectives relatives aux changements dans les modes de travailler. La montée en puissance des outils numériques et des robots change la nature même du travail ; celui-ci ne repose plus sur les modèles fordistes mais devient flexible, mouvant, tant dans les processus que dans les lieux où il s'exerce. Dès lors, quels seront les métiers de demain ? De quelle manière concevoir les espaces de travail, tant pour les sièges des grandes firmes que pour les espaces destinés aux « travailleurs nomades » de demain ? Quelles demandes de mobilité, différentes de celles d'aujourd'hui, devront être rencontrées ? Où se localiseront ces lieux, quels territoires à l'horizon 2030 se dessinent déjà ?

Atelier 1.b. Coordinatrice: Clotilde Fally – Architecte-urbaniste, administratrice CUB & FUP

Se loger, habiter. Quelle prospective à l'horizon 2030 ?	Les nouvelles manières de se loger et de travailler font évoluer la réflexion sur l'habitat. Quelles réponses apporteront demain les immobiliers, les concepteurs, les urbanistes ? Quel impact sur le développement du territoire ?	Gaetan Hannecart*, CEO Matexi Jean Haëntjens, conseil en stratégies urbaines, auteur de « <i>Le pouvoir des villes</i> » et « <i>La ville frugale</i> » Claire Flurin cf. supra
---	--	---

Nos manières d'habiter anticipent déjà ou refléteront demain nos nouvelles manières de travailler, de se déplacer, de consommer, de se loger car nos réseaux et contacts, professionnels, sociétaux, amicaux ou familiaux nous appellent sans cesse à évoluer hors des parcours linéaires. Cela se traduit de manière forte sur nos habitats, sur l'immobilier. Ainsi, le retour à la ville se double d'un essor parallèle de lieux suburbains qui autorisent ces nouveaux parcours. Au-delà du recyclage de l'immobilier, voit-on poindre déjà de nouvelles manières d'habiter, en terme flexibilité des usages, de besoins de liens sociaux, de contribution aux aspirations nouvelles ? L'habitat participatif, partagé ou collaboratif prend de l'essor : formera-t-il les nouvelles collectivités territoriales de demain ? Quel avenir pour l'insertion des milieux sociaux variés ? L'atelier traitera de la manière de répondre aux nouvelles aspirations, en termes d'habitat, là où se confondent déjà le logement et le travail sous toutes ses formes. Comment concevoir ces lieux composites et leur environnement, de quelle manière ceux-ci traduiront-ils ces mutations à l'horizon 2030 ?

Atelier 1.c. Coordinateur : Pascal Simoens – Urbaniste, enseignant Universités de Mons & de Valenciennes

Smart Cities. Rendent-elles la ville intelligente ou domestiquée ? Les « Smart grids » peuvent-elles rendre les territoires plus autonomes ?	Les nouvelles technologies de l'information (NTIC) et de la communication envahissent l'espace public : favorisent-elles l'adage : « l'air de la ville rend libre » ? L'intelligence des territoires favorisera-t-elle la créativité collaborative ? Feront-elles de nous des producteurs autant que des consommateurs d'énergie ou de biens divers ? Ou à l'inverse, la domination de la technologie conduira-t-elle à une ville de nœuds et de réseaux dont seront exclus ceux affectés par les fractures ?	Olivier Stuckens, ATOS Worldline payment network* Pieter Ballon, auteur de « <i>Smart Cities. Hoe technologie onze steden leefbaar houdt en slimmer maakt</i> » Jean - François Soupizet cf. supra
--	---	--

Si depuis quelques années le terme « Smart city » est rentré dans notre langage courant, cette notion reste floue ou discutée par les urbanistes et les décideurs. Nous explorerons l'influence du traitement des données sur la production de l'espace : via les GPS, les réseaux de téléphonie, les réseaux sociaux ou encore des capteurs présents dans l'espace public, nos usages du territoire sont de plus en plus exploités. Comment ces données sont-elles ou pourraient-elles être traitées demain ? Comment l'utilisation de ces données est-elle capable de rendre nos déplacements plus agréables et plus performants ? De plus, l'intelligence collaborative se déploie à travers l'usage des NTIC et placent quelques villes, par exemple Amsterdam, sous les projecteurs et sur les podiums. Quelles leçons en tirer pour préparer l'horizon 2025 ?

Après-midi - Nouveaux modes transport individuels et collectifs, nouveaux transports de biens.

14h-14h15 Introduction : Jean Haëntjens cf. supra

16h-16h15 Introduction : *tbc* *

Atelier 2.a. Coordinatrice: Clotilde Fally – Architecte-urbaniste, administratrice CUB & FUP

<p>La voiture individuelle. Son partage deviendra-t-il le paradigme de la mobilité ? Comment s’opèreront les déplacements non-modulaires de demain ? Quelle modèle se dégage ?</p>	<p>La demande de déplacements ne cesse de croître. Comment anticiper les attentes flexibles ? Quelle place accorder à la voiture, compte tenu de sa sous-utilisation ? Nos véhicules seront-ils partagés sans chauffeur ? Partagerons-nous les parkings ? Si le déplacement n’est pas le but, quel horizon 2030 ? Et quel impact sur nos villes et nos territoires ?</p>	<p>Frédéric Mathis, directeur des programmes « véhicules », Institut du Véhicule Décarboné Communicant (VEDECOM), Bordeaux Michel Hubert, Brussels Studies, Professeur à l’Université Saint-Louis <i>Vincent Kaufmann, Forum « Vies Mobiles », Professeur à l’Univ. de Lausanne *</i></p>
---	--	---

On voit se déployer les systèmes autos partagées (BlablaCar, Autolib, Zencar, Cambio, ...) : quelles nouvelles demandes, quels nouveaux comportements anticipent-ils ? Les grands constructeurs s’allient avec Wedrive, Uber, et autres Lyft. Quels sont les modèles d’affaires et à quelles aspirations répondent-ils ? Mais la voiture en elle-même se transforme : électronique embarquée, conduite assistée, voire autonome. Pour circuler jusqu’où ? Devant sa porte, dans un parking lui aussi partagé ? Quels sont les exigences qui répondent à ces évolutions ? A l’horizon 2025, quelle sera la place de la voiture dans nos villes ? Et quelle combinaison de systèmes de déplacements sera la gagnante ?

Atelier 2.b. Coordinateur : Vincent Carton – Ingénieur, urbaniste, Professeur à l’EPF- Bruxelles.

<p>Se déplacer léger. L’envol des modes de déplacement nouveaux ou hybrides complètera-t-elle l’offre des transports en commun ? Quel territoire se dessine ?</p>	<p>Segways, trottinette ou vélo électrique, Trikke, Hoverboards, mais aussi la marche connaissent un essor important. Ces modes vont-ils bouleverser les déplacements ? Quelles complémentarités avec les transports en commun ? En retour, quel impact sur nos modes de vivre la ville ? L’espace public peut-il s’adapter à ces nouvelles mobilités ?</p>	<p>Georges Amar, prospectiviste RATP, auteur de « <i>Ars Mobilis. Pour une autre économie du mouvement</i> » Ross Douglas, promoteur des Salons « Autonomy », le Festival de la mobilité urbaine Xavier Tackoen, Adm. Dél., Espace-Mobilité</p>
--	---	---

L’automobile a été considérée comme principal mode de déplacement et a façonné la ville, tandis que les transports publics connaissent un recul (proportionnel). Mais aujourd’hui, nous voyons émerger de nouveaux comportements amorçant un retour à des modes de déplacement peu ou non

motorisés. Qu'ils s'agissent de pratiques traditionnelles comme la marche ou la bicyclette, ou de la motorisation de cette dernière ou de nouveaux engins, ces modes de déplacements s'adaptent à la ville des courtes distances, multipolaire. En parallèle, l'attrait du permis de conduire et de la possession d'un véhicule privé séduit moins. Ces pratiques trouvent-elles sans danger leur place sur l'espace public de nos villes ? La planification et l'aménagement des rues, des quartiers ou des immeubles prennent-ils en compte ces changements ? Quelles villes s'adaptent déjà à cette évolution et comment procèdent-elles ? Alors que les prospectivistes estiment que ces nouveaux modes représenteront un tiers des déplacements, quel sera alors la ville à l'horizon 2030 ?

Atelier 2.c. Coordinateur : Bruno Clerbaux – Architecte, urbaniste, Président d'honneur de la CUB

<p>Les produits et les biens. Comment se dessine l'avenir de la logistique dans nos villes ? Ou faut-il changer la ville : y produire, développer les circuits courts ? Mais quid de la distribution ?</p>	<p>Les pratiques de l'e-commerce et des achats de loisirs se croisent et se renforcent. A l'heure du <i>just in time</i> et de la « dé massification » des produits de consommation, quelle logistique mettre en place, notamment celle du dernier km ? Demain, quels seront les modes de transport dans les archipels urbains ? Mais aussi, le « faire local » changera-t-il nos territoires ?</p>	<p>Henriette Van Eijl, Coordinatrice « Investissement, Transport innovant et durable » à la Commission Européenne DG MOVE Thibaud Hilmarcher, Senior Consultant Mobility Tractebel Engie « Labex Futurs urbains » Mirjam Tas, Experte en Logistique urbaine, UPS</p>
---	---	--

Les pratiques de l'e-commerce et des achats de loisirs influencent l'avenir de nos territoires. Leur croissance s'avère inexorable et de plus en plus rapide. Le « clic » permet l'achat en ligne, mais derrière ce geste, il y a toute la chaîne logistique ; il en est de même pour « l'achat loisir » en centre commercial, sans emporter la marchandise. Alors, quelle logistique mettre en place, entre-autre celle du dernier km ? L'atelier permettra de « baliser » la problématique de façon prospective (% d'achat non traditionnel et « seuils » de résistance éventuels, profilage socio-économique et spatial des nouveaux comportements, intégration ou non de ces comportements par le commerce existant ou en projet, en particulier dans les projets commerciaux etc.). La production, la distribution des biens évolueront ils à l'horizon 2030 ? L'essor (ou la préoccupation) du « faire local (chaîne courte, préoccupation du bilan carbone) » reste-t-il marginal ?

Atelier 2.d. Coordinateur Pierre Laconte –Secrétaire Général hon., Union int. Transports Publics, co-auteur de l'ouvrage « Le rail, clé de la mobilité urbaine à Bruxelles »

<p>Territoire et infrastructures de mobilité. Comment celles-ci, et notamment le stationnement, affectent-elles le patrimoine urbain et le paysage ?</p>	<p>L'étalement urbain a entraîné ne croissance exponentielle de la mobilité et du stationnement. La voiture est devenue lieu de travail. Comment les TP en site propre peuvent-ils structurer les territoires de demain tout en préservant le patrimoine architectural et paysager des territoires concernés ?</p>	<p>Frédéric Héran, Université de Lille, auteur de « <i>La ville morcelée. Effets de coupure en milieu urbain</i> » Guillaume van der Vaeren, Adm. Dél., JNC (Joining Nature & Cities), Prés. FBU Sophie Maréchal, Département de l'Aménagement urbain, Ville de Namur</p>
---	--	---

Les infrastructures ont pris une place importante dans nos paysages, coupant parfois les aires urbaines de leur environnement. Comment relier celles-ci, en dépassant parfois les frontières institutionnelles ? Comment créer de nouveaux passages ? En même temps, l'augmentation de l'offre reste à l'agenda, pour répondre aux exigences croissantes qu'induit l'économie numérisée. Comment traiter les contraintes de la mobilité et optimiser les nœuds de communication, au profit d'une mobilité durable ? Par exemple, les gares pourraient être davantage que des lieux d'arrêt du transport, y compris pour des villes petites et moyennes. Et les bureaux de poste pourraient être également utilisés de manière diverse. Dès à présent on observe une densification des logements à proximité des gares, dans les villes petites et moyennes. Se pose alors le problème de l'arbitrage entre les droits acquis des habitats existants et les besoins d'espace pour des nouveaux logements plus denses.

Fin des ateliers à 17h15

Break – 15 minutes

Lancement du « Grand Prix de l'Urbanisme »

17h30-17h45 : Coordinateur : Marc Jortay – Urbaniste, Président de la Chambre de urbanistes
Lancement du concours *For Urban Passion*, appel à projets aux professionnels et aux étudiants. Au terme du FORUM des 10 et 11 mai, la FUP en partenariat avec l'UWA, lancera un concours de projets qui porteront sur les thèmes abordés lors du FORUM. De manière synthétique les projets, réalisés ou non, seront portés par plusieurs partenaires publics et privés et auront traités à la mobilité comme élément de développement territorial ou à l'inverse, à des projets de développement territorial ayant des conséquences sur la mobilité du territoire. De plus, un volet spécifique sera ouvert aux étudiants en urbanisme et dont la thématique devra comporter une dimension utopique. Les projets seront exposés à Namur ; ils feront l'objet d'une critique par un jury professionnel, et seront sanctionnés par des prix remis lors d'une cérémonie organisée en octobre/novembre 2017.

Table ronde

17h45 : Conclusions du FORUM : Paul Vermeyleen, Président *FOR URBAN PASSION*
Intervention du Ministre-Président de la Région de Bruxelles-capitale Rudi Vervoort
Table ronde avec les Ministres Rudi Vervoort, Pascal Smet, Céline Frémault et Carlo Di Antonio, ainsi qu'avec Gaetan Hannecart (Matexi), Thibaud Hilmarcher (Engie-Tractebel), *et autres sponsors principaux*.*
Enseignements par les partenaires de l'évènement.

18h45 : Drink de clôture